



Baladins - Fiche n° 7

One world, one promise Le monde, près de chez soi



1. En introduction : le jeu des chaises (idée originale d'Iteco)

On peut raconter l'histoire suivante aux baladins.

L'étranger

Un vieux paysan observait, mécontent, un jeune homme construire une cabane près de sa rizière.

- Je me demande d'où il vient, dit-il à sa femme, le soir même. Il n'est pas de notre région. D'après ses vêtements, je dirais qu'il est originaire des montagnes. Que vient-il donc faire ici ? Ça ne me plaît pas. Ah, non, ça ne me plaît pas du tout...

- Pourquoi ne vas-tu pas le saluer demain, lui conseilla sa femme. Souhaite-lui la bienvenue ! Il ne connaît sûrement personne ici.

- N'y pense même pas, gronda le paysan. Ne sais-tu pas que tous les habitants des montagnes sont des voleurs ! Ignorons-le. Avec un peu de chance, peut-être qu'il partira.

Chaque jour, le paysan travaillait dans sa rizière. L'eau à mi-mollet, il enlevait les mauvaises herbes qu'il mettait dans un seau. Un matin, il ne trouva pas le seau à sa place habituelle.

- Je le savais, maugréait-il, en soulevant son lit et regardant derrière l'armoire. Je le savais. Il m'a volé. Il m'a volé mon seau !

Sa femme lui demanda :

- Qui donc t'a volé ton seau ?

- Mais, chuchota le paysan, le montagnard !

- Personne ne t'a rien volé, lui répondit sa femme. Tu sais bien que tu passes ton temps à perdre tout. Cherche bien ton seau, tu vas le retrouver !

Mais le vieux paysan ne l'écouta pas. Il sortit furtivement de sa maison et partit espionner son voisin. Le jeune étranger vaquait tranquillement à ses affaires mais le paysan lui trouva un air suspect.

- Il n'y a pas à dire, pensait-il en l'observant les yeux plissés. Il ressemble à un voleur de seau, il marche comme un voleur de seau : c'est un voleur de seau !

- Bonjour voisin, lui cria le jeune homme en l'apercevant embusqué derrière un arbre.

Le vieux paysan s'enfuit en courant.

- Tu vois, dit-il en haletant à sa femme. Il m'a salué pour que je ne le soupçonne pas. Voilà bien l'arrogance d'un voleur. Il me nargue ! Il se moque de moi !

Le paysan se barricada dans sa maison avec sa femme, ses dix poules et ses trois cochons.

- Mon pauvre ami, lui dit sa femme en ouvrant la porte, tu as perdu la tête !

- Mais, gémit le paysan, maintenant qu'il a mon seau, il va vouloir tout le reste; et puis, je ne t'ai pas tout dit, ajouta-t-il en claquant des dents, lorsqu'ils ne sont pas voleurs, les montagnards sont des assassins !

Sa femme sortit en haussant les épaules et vaqua à ses occupations de la journée. En fin d'après midi, le vieux paysan rampa hors de chez lui pour boire l'eau du puits. Et là, que vit-il, posé sur la margelle ? Son seau ! Maintenant, il se souvenait qu'il était allé puiser de l'eau pour ses bêtes. Il avait tout simplement oublié de le ranger.

- Mais enfin, se répétait-il honteux, le montagnard ressemblait pourtant bien à un voleur...

2. Une visite

Les baladins sont répartis en **petits groupes** d'environ sept ou huit. Chacun de ces petits groupes, accompagnés par un ou deux animateurs, rend **visite à une famille d'origine étrangère** (celle-ci aura bien entendu été dûment avertie avant : on ne débarque pas ainsi chez les gens !).

Les baladins découvrent un univers particulier, et **posent les questions** qu'ils souhaitent.

Il est peut-être utile d'avoir préparé la visite en imaginant les questions qu'on posera, et en les regroupant par thèmes : nourriture, vie familiale, pays d'origine, langue, fêtes et religion, vêtements, problèmes rencontrés en Belgique, raisons de l'immigration, etc.

Il n'est pas indispensable que toutes ces dimensions soient exotiques. Il n'est pas mauvais qu'un baladin dépasse d'éventuels préjugés pour s'apercevoir qu'une famille d'origine africaine mange aussi des pizzas et des spaghettis bolognaise.

En préparant l'entrevue avec les personnes visitées, il convient d'insister sur le fait qu'il ne faut pas chercher à travestir la réalité, par exemple pour la rendre plus « exotique ». Il vaut mieux qu'une personne d'origine marocaine, par exemple, dise qu'il s'habille « à l'occidentale » ici, mais que là-bas, on porte plutôt la djellaba, quitte à en enfiler une tout en disant qu'en Belgique, il ne la porte quasi jamais. Les enfants sont capables de faire la différence entre comment ils vivent, eux, baladins, ici, comment les gens vivent dans le pays d'origine de la personne et comment cette personne vit ici.

Privilégier, si possible, la découverte sensorielle :

- sentir les parfums, l'odeur d'épices;
- entendre de la musique de « là-bas » ;
- sentir, ou toucher des étoffes et des personnes (nombre de baladins n'ont jamais (osé) touche(r) la peau d'un Noir, ou ses cheveux crépus);
- goûter l'un ou l'autre plat, gâteau, pâtisserie.

Si la personne est plus âgée, elle peut raconter sa vie, comme elle vivait là-bas, pourquoi elle est venue, ce qu'elle a fait ici...

3. Partage

Après la visite, chaque petit groupe prépare **un récit imagé de 2-3 minutes** pour les autres groupes. L'animateur peut lui aussi faire part de ses découvertes.